

LE PAYS D'AUGE À TRAVERS...

L'été 2009, dans les musées, a brillé d'expositions remarquables dont les catalogues permettent de retrouver, avec plaisir et dans le calme, les objets, gravures, peintures ou affiches présentés, un voyage immobile au fil des pages.

DESTINATION NORMANDIE, DEUX SIÈCLES DE TOURISME XIX^e-XX^e SIÈCLES

Le Musée de Normandie ouvrait la saison sur *Deux siècles de tourisme en Normandie* sous le titre général de *Destination Normandie*. Promenade depuis Dieppe jusqu'au Mont-Saint-Michel (qui est toujours en Normandie, rendons grâce au Couesnon !) pour suivre la naissance du tourisme autour des bains de mer et du thermalisme. L'image touristique avec les hôtels, les villas, les casinos, s'élabore en même temps que la fréquentation massive s'installe. Un patrimoine nouveau naît sur les pas des colonies de baigneurs, des touristes et des excursionnistes vers le Mont-Saint-Michel ou la vallée de l'Orne. On promet au touriste monts et merveilles dont les côtes d'Opale, de Grâce, Fleurie ou de Nacre renvoient des images de rêve à moins que les colombages de Lisieux, les canaux de Pont-Audemer et le climat si doux de Granville n'attirent les visiteurs. Autant de thèmes illustrés par de précieux et rares documents. Deux catalogues qui se complètent, servent de mémoire à cette exposition.

Textes réunis par Alice Gandin, Edition 5 continents, 175 p. 2009, 35 euros.

Alice Gandin, OREP éditions, 32 p., 5,50 euros.

LES PLAGES EN NORMANDIE, DE DIEPPE À GRANVILLE, 1850-1950, UN SIÈCLE DE LOISIRS

A Honfleur, le Musée Eugène Boudin déclinait « la plage » comme lieu de loisirs. Les pincesaux des peintres nous emmènent « dans une exposition promenade de Dieppe à Granville ». Toujours la plage, la mer et les baigneurs, mais des regards différents ceux de Blanche, Dubourg, Valloton, ou Prinnet, à moins que l'on s'attache à des artistes moins reconnus mais tout aussi intéressants que Binet, Knapp ou Chapuis. Sous le titre « encre marine », Daniel Lobstein décline la plage normande depuis les écrits des guides et des auteurs, points de vue souvent curieux et insolites, qui ajoutent au charme du propos esthétique.

Sous la direction de Anne-Marie Bergeret-Gourbin, 111 p., 19 euros.

RÉUNION DE PEINTRES ET DE GRAVEURS À BAYEUX, L'ÉTÉ 2009.

Hors du Pays d'Auge, les Archives départementales ont réalisé une « Réunion de peintres et graveurs » à Bayeux pour décliner les images du Calvados depuis Charles Mozin jusqu'à Gilbert Bazard. Ne parlez pas de « petits maîtres », il s'agit d'artistes présentés dans leur temps, et dont l'oeuvre constitue un document : port de Honfleur par Jules Koerner ou par Léon Aubert, la laitière de Voisard-Margerite, les paysans de Levasseur et d'autres. Des images augeronnes sont là de Honfleur, de Trouville et de Lisieux souvent peu connues. Accrochée à Bayeux, cette réu-

nion bénéficiait du cadre de la Chapelle du Musée de la tapisserie. Le catalogue gratuit est disponible aux Archives départementales.

Direction des Archives du Calvados, 124 p. gratuit sur demande (frais d'envoi).

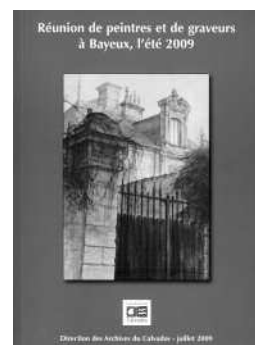
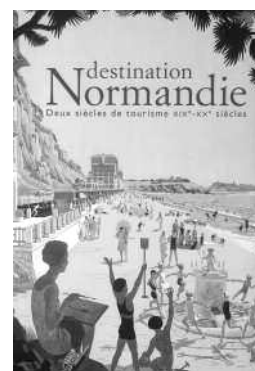
LE CALVADOS EN TÊTE D'AFFICHE

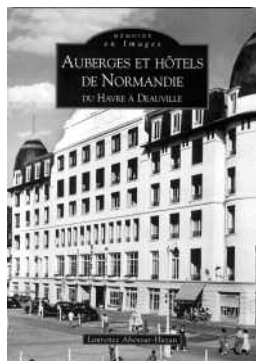
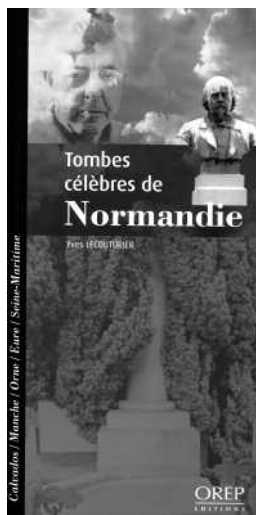
Au château de Bénouville, propriété du Conseil général, l'exposition estivale portait le titre suivant : « Le Calvados en tête d'affiche ». Les Archives départementales exposaient 150 affiches dont la plus ancienne remontait à 1547. Le Calvados semble être le troisième en importance comme sujet pour les affiches : histoire, villes, tourisme, bains de mer, mai 1968, occupation, publicité, les thèmes sont variés, les affiches autant. Un catalogue en couleurs peut être demandé aux Archives départementales.

Cahier de la direction des Archives du Calvados n°40-2009, 80 p. Gratuit sur demande (frais d'envoi).

FERMIÈRES EN PAYS D'AUGE

La mémoire est aussi un objet de réflexion, et l'exposition réalisée par le Foyer du Billot appartient à ce domaine rare : conserver fidèlement sans la déformer la vie d'hier. La vie rurale a évolué et la part des femmes particulièrement. Tout commence par un inventaire après décès de 1774 qui permet de mettre en lumière l'environnement matériel de la vie d'une fermière en Pays d'Auge. La condition féminine est souvent celle de servante, dont la situation varie au gré





des maîtres, elle suit son mari, gardien d'herbages logé et nourri, statut qui dure jusqu'en 1960. Et puis, c'est le rythme du quotidien; lever à 6 heures, la traite, le fromage, le marché, les travaux saisonniers. Et puis il y a la maisonnée à tenir, les jours de lessive et les enfants qui naissent. Une vie remplie, bien remplie que des témoignages rendent encore plus sensible. Les illustrations sont justes et viennent appuyer le propos.

Jack Maneuvrier, *Foyer rural du Billot*, 121 p., 12 euros.

TOMBES CÉLÈBRES DE NORMANDIE

Autre mémoire, celle que garde en silence les cimetières : la Normandie peut offrir un thème curieux mais intéressant de promenade : nous n'avons pas de Père Lachaise, aussi faut-il aller de cimetière en cimetière pour retrouver Pierre Cauchon (celui qui condamna Jeanne d'Arc), Pierre Simon de Laplace, Jean Effel, ou Fernand Ledoux. Un tourisme qui impose le silence, le respect mais n'empêche pas de se cultiver.

Yves Lecouturier, *OREP éditions*, 64 p., 9,90 euros.

AUBERGES ET HÔTELS DE NORMANDIE, DU HAVRE À DEAUVILLE

Mémoire toujours, celle de la carte postale au service des auberges et des hôtels de Normandie, depuis le Havre jusqu'à Deauville, ils furent célèbres et accueillèrent la foule des touristes de ceux qui descendaient des grands bateaux de croisière au Havre, de ceux qui venaient en villégiature à Deauville ou Honfleur. Ils portent des noms toujours connus : le Cheval Blanc, Le Royal, Le Chat ou la ferme Saint-Siméon, le Normandy, Les

Roches Noires. Des images de charme pour un sujet qui fait toujours envie : dormir une nuit dans vrai hôtel de luxe...

Laurence Abensur-Hazan, éd. Alan Sutton, 127 p., 19,90 euros.

CAMPAGNE ET LITTORAL ENTRE L'ORNE ET LA DIVES

Nous finirons par un adorable ouvrage, petit manuel historique, géographique, botanique et faunistique (je n'ai rien oublié), sur un espace plein de surprises : bords de l'Orne et de la Dives, marais, dunes, terres à blé et à lin, églises, châteaux. Il suffit de prendre un vélo (attention à quelques côtes) et de se laisser emmener de village en village. Les bains de mer y ont fait pousser des villes nouvelles et la Bataille de Normandie a connu quelques épisodes dans cet espace proche des lieux de débarquement. Mélange de vie maritime et de vie rurale, un espace à connaître, pour le savourer.

Annie Fettu, *Les Cahiers du temps*, 117p. 12 euros.

LES GAULOIS EN NORMANDIE

Deux expositions ont mis à l'honneur « nos ancêtres » comme nous l'apprenions à l'école : Gaulois sous les pommiers au Musée Archéologique de Vieux-la-Romaine (jusqu'au 30 novembre) et Les Gaulois et la mort en Normandie au Musée de Normandie (jusqu'au 20 septembre), ces expositions sont accompagnées de catalogues qui permettent de faire le point des connaissances sur l'époque gauloise, l'Âge du fer du IX^e au I^{er} siècle avant J.-C., la période avant la conquête romaine, et notamment sur les découvertes archéologiques

réalisée depuis une vingtaine d'année.

Gaulois sous les pommiers donne une présentation générale en abordant des thèmes de la vie quotidienne : l'habitat, l'agriculture, l'alimentation, l'artisanat, les échanges, la religion, et la mort... Cet ouvrage fait une large place aux résultats des fouilles archéologiques à travers des présentations d'objets archéologiques et de sites fouillés. Pour le Pays d'Auge, entre autres, les résultats des fouilles archéologiques de l'oppidum du Castellier à Saint-Désir et Saint-Pierre-des-Iffs sont présentés. Les fouilles de 2006 ont confirmé la présence à l'intérieur de l'enceinte (5 Km de circonférence) d'une véritable agglomération de plusieurs dizaines d'hectares datant de la fin des III^e-I^{er} siècles avant J.-C.

Dans **Les gaulois et la mort en Normandie**, la présentation est centrée sur les pratiques funéraires et en détaille l'évolution au cours de la période : de l'inhumation en nécropole de plusieurs dizaine de tombes ou certaines s'individualisent par l'abondance du dépôt qui accompagne le corps jusqu'à la généralisation de l'incinération au milieu du I^{er} siècle avant J.C. Loin des images d'Épinal évoquées au début, ces deux ouvrages nous montrent l'avancée de la recherche archéologique et de nos connaissances sur « nos ancêtres ».

- Collectif, *Gaulois sous les pommiers*, découvertes de l'âge du fer en Basse-Normandie IX^e-I^{er} siècle avant J.-C., *Les Cahiers du temps*, 125 p., 20 euros.

- Sous la direction de Fabrice Delrieu, *Les Gaulois et la mort en Normandie*, les pratiques funéraires à l'âge du Fer (VII^e-I^{er} siècles avant J.-C.), *OREP éditions*,